

MUSIQUE ESPAGNOLE ET FLAMENCO

PAR MICHEL SADANOWSKY

L'histoire de la musique ibérique est marquée par Influences mutuelles entre la musique savante et la musique populaire. Cette tradition d'influence existe au moins depuis le 17^e siècle (*Gaspard Sanz, Santiago de Murcia*) et a été vivifiée au 19^e siècle par le développement du répertoire flamenco.

L'évocation du flamenco est présente dans certaines œuvres des compositeurs espagnols tels que Julian Arcas, Francisco Tarrega, Miguel Llobett, Emilio Pujol, Pablo de Sarasate, Joaquin Nin, Isaac Albeniz, Enrique Granados, Joaquin Turina, Manuel de Falla, Joaquin Rodrigo, Antonio Ruiz-Pipo, Maurice Ohanna et le cubain Leo Brouwer, entre autres...

Manolo Sanlucar disait que le flamenco est un art jeune à l'évolution récente surtout sur les plans harmonique et instrumental. Jusque-là, les palmas servaient de base rythmico-musicale. La guitare et son affirmation vers le concert a été décisive dans l'évolution du flamenco.

Le principal obstacle à cette évolution est l'ignorance réciproque : les guitaristes classiques et jazz ignorent souvent les cadres métrico-rythmiques et les structures formelles du flamenco, et les flamencos ignorent les règles tonales, modales, harmoniques et les formes du jazz et de la musique classique.

L'idée est ici de montrer la profonde parenté entre le langage musical d'un compositeurs espagnol comme Albéniz et celui des guitaristes flamencos qui furent plus ou moins ses contemporains. De ce point de vue, le rapprochement est frappant, à tel point que l'on jurerait qu'Albéniz a effectivement écouté des maîtres de la guitare flamenca de l'époque - Ramón Montoya surtout, mais aussi Luis Molina ou Miguel Borrul.

La structure des œuvres est à peu près identique et s'apparente toujours plus ou moins à une forme A / B / A, la partie centrale étant souvent un arioso ab lib. L'écriture instrumentale évoque constamment le couple chant / guitare du flamenco, de diverses manières :

- des figuralismes, que l'on trouve déjà dans la littérature pour clavecin (le Padre Soler, ou Domenico Scarlatti, qu'Albéniz jouait fréquemment) : notes répétées (évocation des castagnettes ou du "taconeo") ; technique pouce - index alternés des guitaristes flamencos ("Asturias") ; grupettos incisifs proches de l'ornementation du cante...
- pour l'harmonie, fréquence des cadences andalouses à la dominante et des dissonances de secondes et neuvièmes mineures.
- pour la forme, alternance "paseo" / cante. Le "paseo", souvent évoqué dans les parties A, énonce les règles rythmiques et harmoniques de la forme traditionnelle de référence, et agit comme une ritournelle variée entre les différents cantes. Pour ces derniers, Albéniz se refuse à tout développement, et traite les thèmes mélodiques qui les figurent sous forme de variations (changements de registre ou modulation, ornementation, articulation rythmique...), ce qui évoque inmanquablement des falsetas flamencas. Ces thèmes mélodiques sont toujours écrits avec leur accompagnement de "guitare" : chant au registre aigu et accompagnement dans les graves - qui peut prendre épisodiquement un caractère contrapunctique, ou l'inverse.

On se souviendra par ailleurs qu'Albeniz fut aussi un virtuose et surtout un brillant improvisateur, qui rivalisa sur les scènes européennes avec Liszt, Alkan... On peut soupçonner que ces pièces furent d'abord "écrites" sur le clavier, avant de l'être sur le papier - ce qui est déjà une sorte de transcription. C'est exactement ainsi que les guitaristes flamencos composent leurs falsetas...

La transcription de la guitare flamenca est ainsi assez proche de celle de la musique instrumentale de la Renaissance ou du premier Baroque. La musique instrumentale était alors en train de se dissocier progressivement de la musique vocale, et de créer ses propres formes. Les instrumentistes transcrivaient eux-mêmes leurs œuvres, après les avoir jouées et souvent partiellement improvisées, avec des systèmes de tablatures étroitement liées à leur pratique instrumentale. Ils ne notaient que les canevas, les conventions d'interprétations (valeurs rythmiques, diminutions, ornements...) étant supposées connues, et pouvant varier selon les régions et les époques.

Il faut noter comme essentiel que des compositeurs comme Gaspar Sanz, Enrique Granados, Manuel de Falla, Joaquin Turina, Joaquin Rodrigo se sont totalement inspiré des structures rythmiques et harmoniques du monde flamenco.

Canarios, Jacaras (Sanz), Garrotin y Soleares (Turina), El Amor brujo, la Vida breve, Zarzuelas, Serenata andaluza (de Falla), les danses espagnoles Fandango, l'Andalouse, Zapateado, etc. (Granados), Fandango, Zapateado (Rodrigo) sont quelques exemples parmi beaucoup d'autres de la connexion étroite qui existe entre la musique espagnole écrite et la musique populaire.

En conclusion, une approche des éléments constitutifs du monde flamenco permettra sans aucun doute une étude plus pertinente du répertoire de la musique classique espagnole.